

10. Avant et après le déluge. Voyage dans le temps autour de la mairie de Risoul

Olivier Peyre, décembre 2023

Quinze jours après les inondations ayant frappé le Guillestrois, profitant que j'étais sur la route des Traverses à Risoul, je me suis dit que ce serait bien de rentrer aux Isclases en faisant un crochet par la mairie de Risoul puis de descendre par le torrent sous le village, appelé les Chalps.

Image 1 : arrivée sous la mairie de Risoul



Deux semaines après les inondations, les abords de la mairie de Risoul ressemblent à un vaste chantier avec des pelles mécaniques de diverses tailles et

des camions tombereaux, de la boue et des branchages, du provisoire. Mais le gros dépôt de terre et gravats à l'entrée de la route menant au chef-lieu a été évacué (à la Drague de Saint-Clément alias Routière du Midi) et remplacé par une aire de stationnement des engins de chantier.

Ce ne sont pas les skieurs qui montent à Risoul 1850 mais les camions alimentant le chantier de la passerelle militaire avant l'arrivée en station.

Image 2 : d'un peu plus près (1)



Alignement de pelles mécaniques.

Image 3 : d'un peu plus près (2)



Pelles, camions tombereaux et un bulldozer caché dans le tas.

Image 4 : d'un peu plus près (3)



Je décide de monter jusqu'au pont en amont de la mairie.

Image 5 : en montant au-dessus de la mairie (1)



Passage et lit du torrent sont reconstitués.

Image 6 : en montant au-dessus de la mairie (2)



Beaucoup de travail a été effectué, tout le paysage est remodelé, le versant côté village a été consolidé, la rive gauche du torrent bénéficie d'un enrochement.

Image 7 : le torrent passe sous le pont



A nouveau le torrent des Chalps passe sous le pont allant au Languieu, si cela semble assez logique ce n'était plus le cas.

Image 8 : personne sur le pont



Mais on ne passe pas sur le pont.

Image 9 : l'extrémité supérieure des travaux



Et tout en haut...

Image 10 : la forêt



Je ne monte pas plus haut que le pont, je fais juste un zoom.

Image 11 : en redescendant



Enrochement de la rive gauche, nivellement des surfaces et soleil couchant sur Mont-Dauphin.

Image 12 : la mairie



Les bâtiments qui ont souffert ont été déblayés de l'intérieur. On repère sur les murs jusqu'où a monté le torrent de boue.

Image 13 : de ce côté-là...



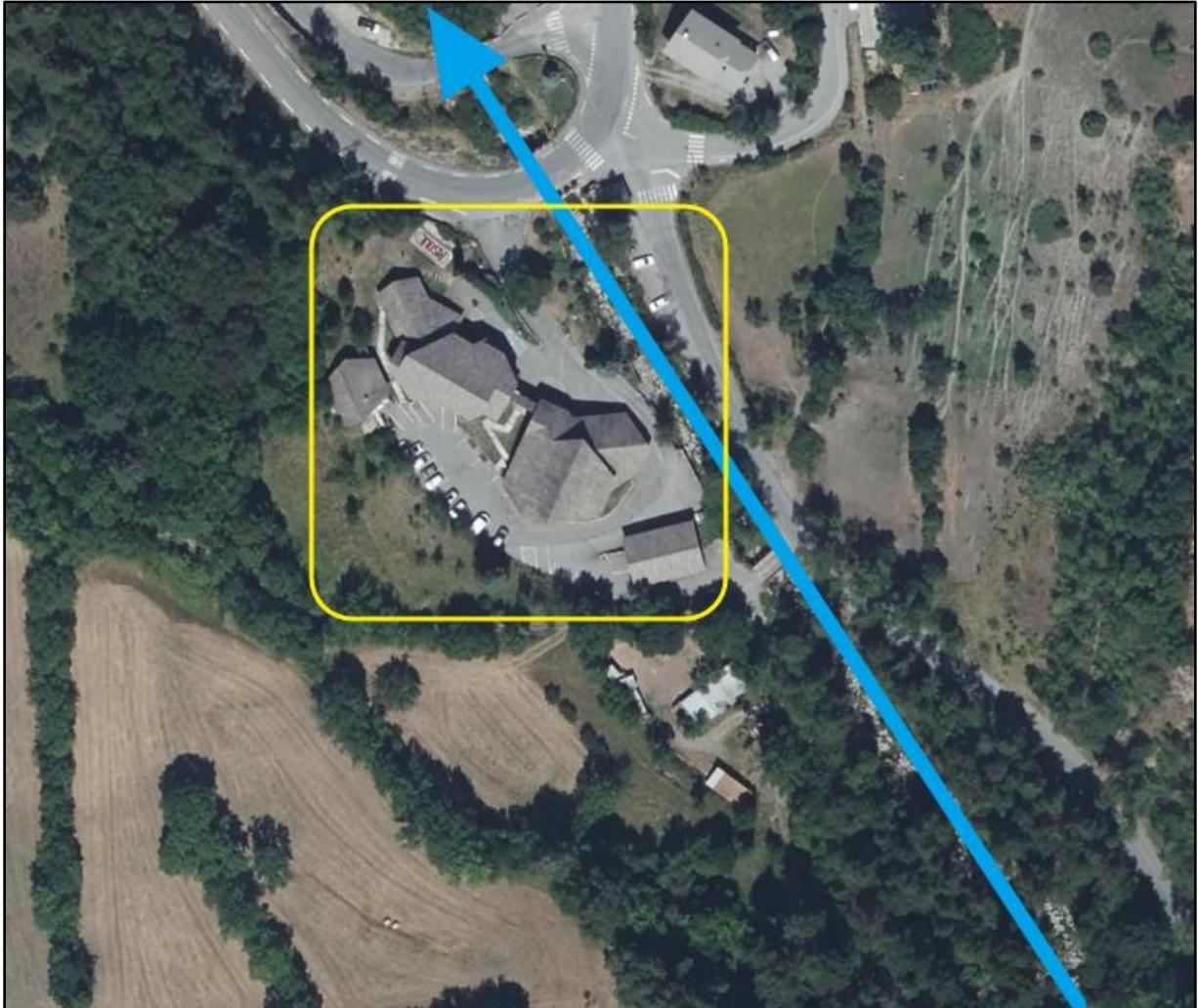
... ça n'a pas bougé.

Mais pourquoi est-ce le secteur qui a été le plus impacté par la crue du torrent des Chalps ?

Répondre à cette question, en regardant du côté de la géographie et de l'histoire comme pour les Isclasses, c'est s'offrir un voyage dans le temps et voir comment un paysage évolue.

A. La géographie

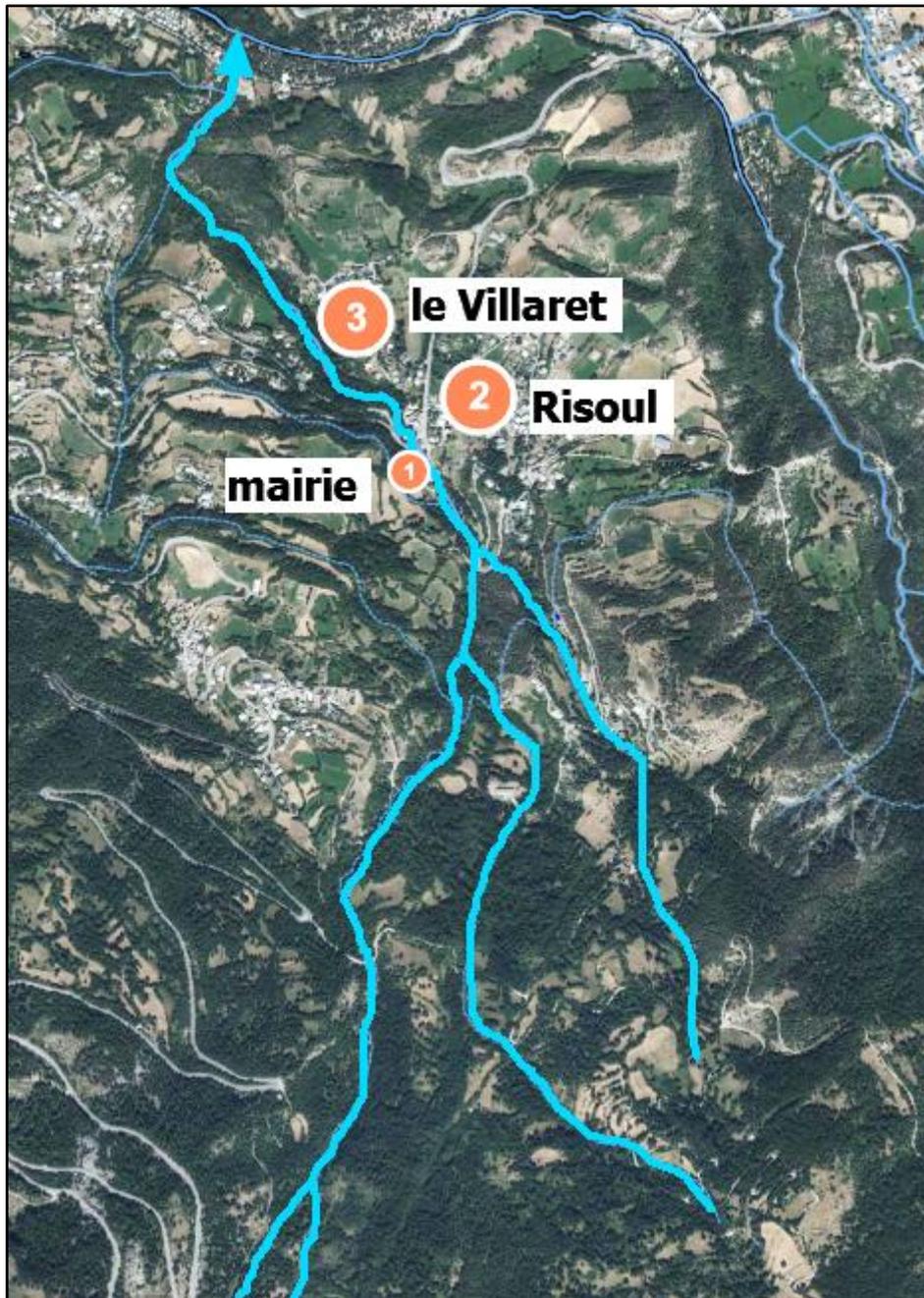
Image 14 : mairie et torrent



Capture d'écran du site geoportail.gouv.fr, onglet photographies aériennes

Une image aérienne qui montre une évidence première : les bâtiments constituant la mairie de Risoul sont bien proches du torrent, même s'ils sont un peu en hauteur par rapport au lit mineur des Chalps.

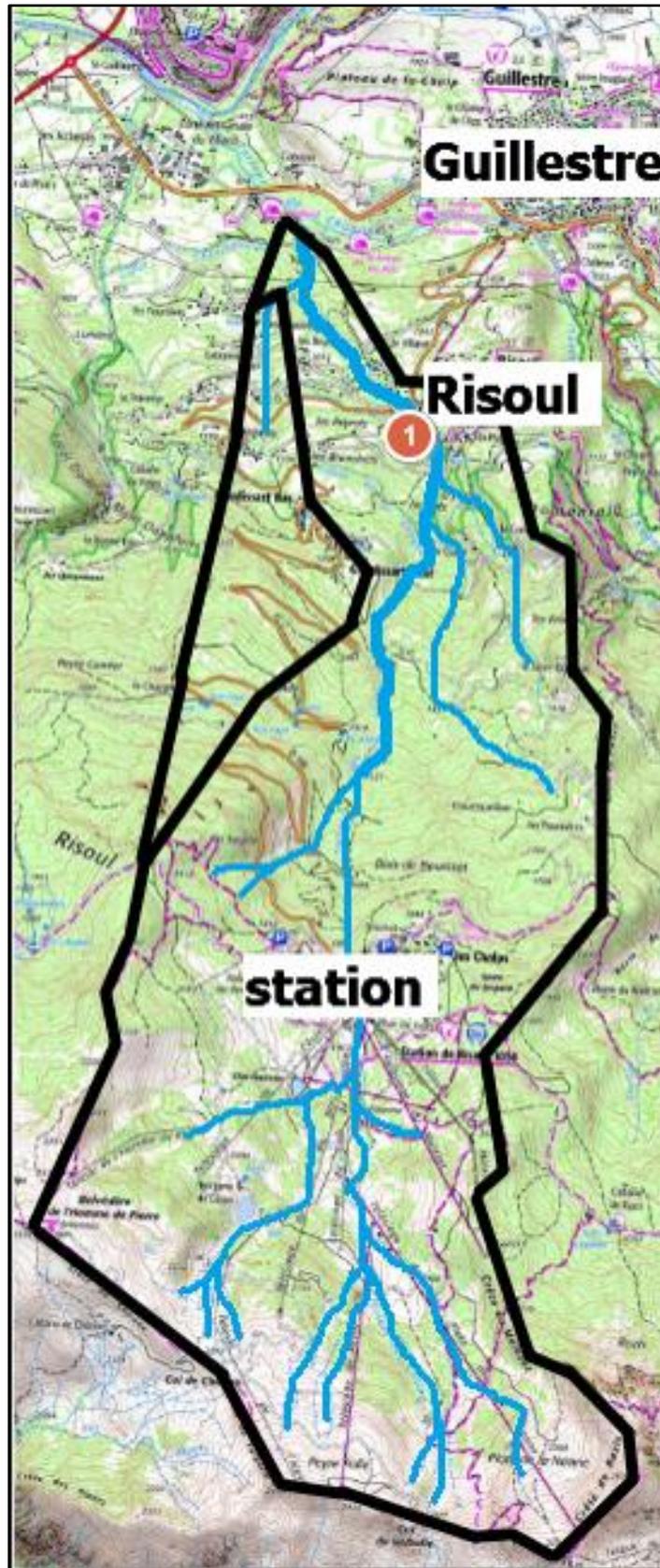
Image 15 : mairie et village



Capture d'écran du site geoportail.gouv.fr, onglets photographies aériennes et réseau hydrographique.

Une image qui montre que la mairie se trouve juste en aval de la confluence de plusieurs petits cours d'eau formant le torrent des Chalps.

Image 16 : le bassin versant du torrent des Chalps



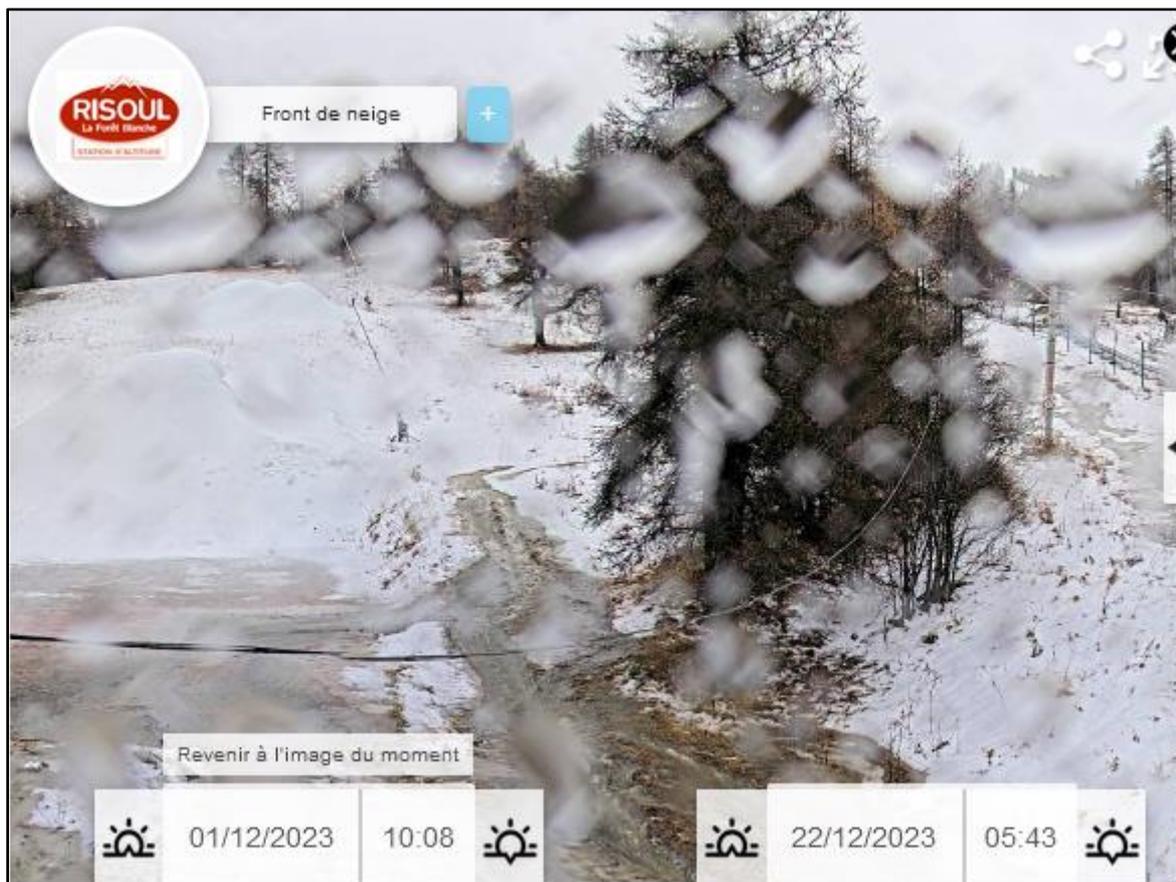
Capture d'écran du site geoportail.gouv.fr, onglet carte topographique.

Le tracé bleu épais indique le torrent dans sa partie pérenne, le noir les limites du bassin versant, et le n°1 dans le cercle rouge la situation de la mairie. La totalité des eaux recueillies dans la partie essentielle de la station passe au pied des bâtiments de mairie.

Encadré par les sommets de l'Homme de Pierre (2375 m) à l'ouest et de la Pointe de Razis (2575 m) à l'est, le torrent des Chalps prend sa source dans les alpages au pied du col de Valbelle. Plusieurs affluents se rejoignent en amont de la station pour former un cours unique, cours lui-même renforcé par d'autres affluents en amont de la mairie, dont les bâtiments sont construits à 1080 / 1090 m d'altitude. En aval le torrent va se jeter dans le Chagne, recevant un ultime apport provenant du vallon de Gaudissart et du Languieu.

La mairie est donc 800 m de dénivelé plus bas que le front de neige de la station.

Image 16 : le front de neige durant les inondations



Capture d'écran du site risoul.com, puis webcams.

Une fonction de la webcam permet de remonter dans le temps et de retrouver les images prises automatiquement sur le front de neige durant les inondations, ici à

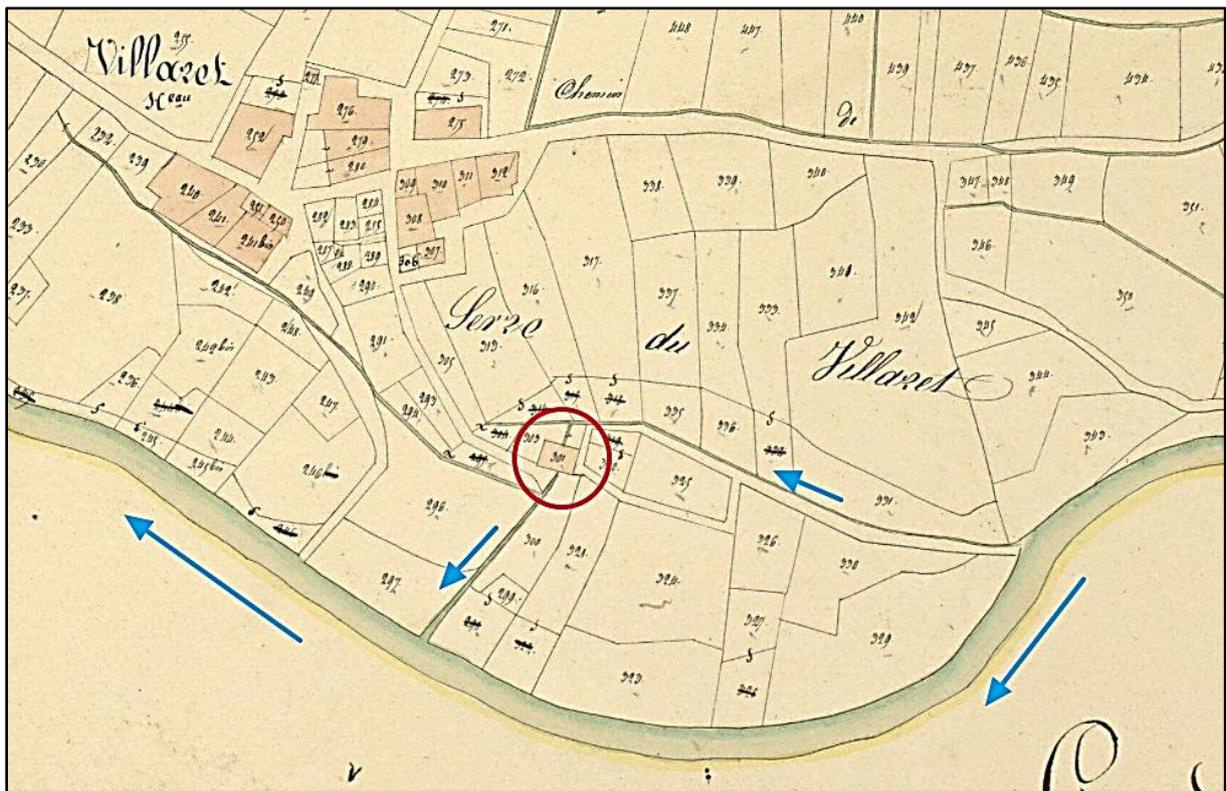
Capture d'écran du site gallica.bnf.fr, « *Carte des environs du Mont-Dauphin* » in « *Cartes des environs de plusieurs places [entre les Alpes et la Méditerranée et sur les côtes de la Méditerranée et de la Manche]* ».

J'ai centré cet extrait cartographique vieux de plus de 300 ans sur le torrent des Chalps depuis sa source jusqu'à ce qu'il se jette dans « la Chaigne », après avoir laissé en rive gauche « le Godichard » et « le Chauvet », et sur sa rive droite « Rizoul » et « le Villaret ».

Le lit est dessiné comme encaissé depuis fort haut, avec une dérivation comportant deux moulins au niveau du Haut Gaudissart, puis un encaissement plus fort vis-à-vis du chef-lieu, où toutes les constructions sont en amont du talus de la rivière, à l'exception de deux ou trois bâtiments sous le Villaret, dont deux peuvent bien être de petits moulins.

Un siècle et demi plus tard, tout cela est bel est bien terminé.

Image 18 : l'ancien moulin du Villaret



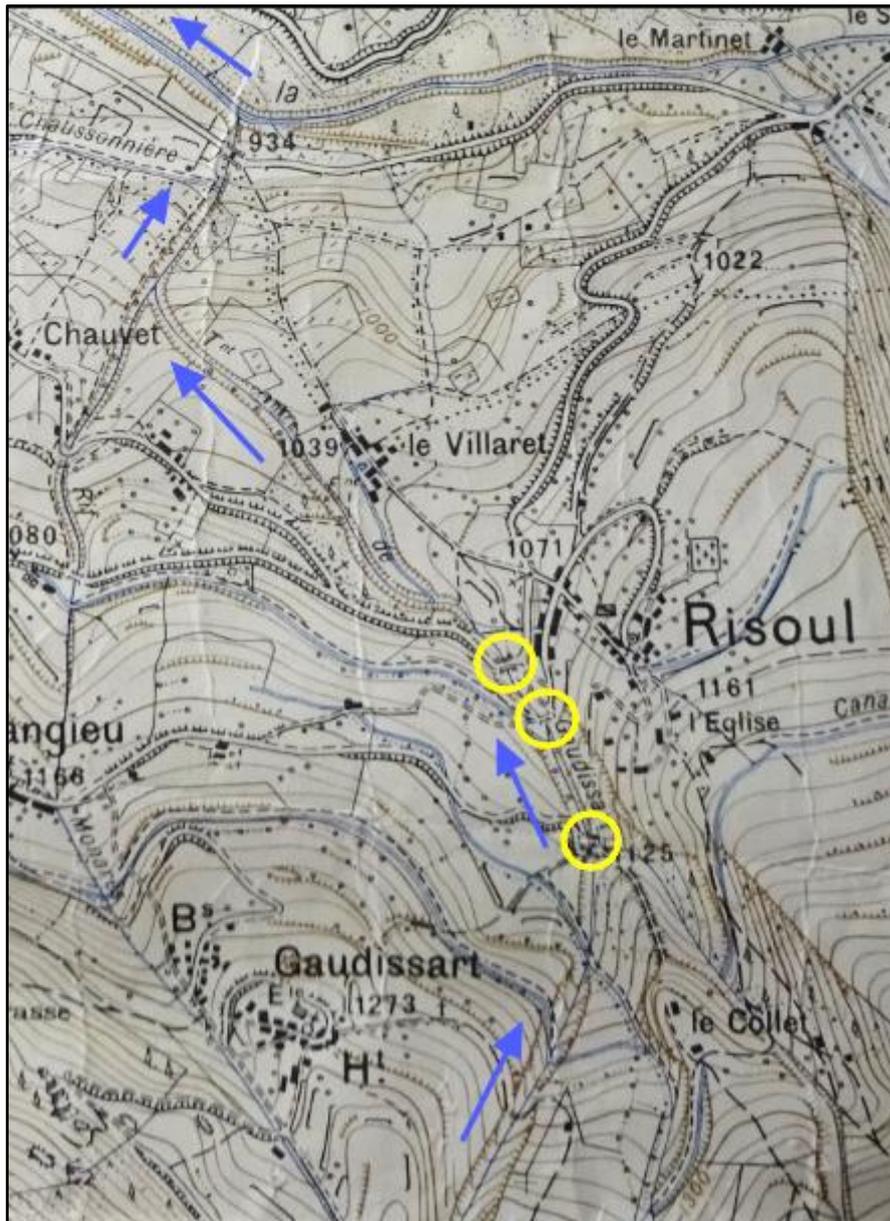
Capture d'écran du site archives.hautes-alpes.fr

J'ai bien trouvé sur les matrices cadastrales de 1831 un moulin de 49 m² sous le Villaret, sur une dérivation du torrent, au quartier « le Moulin », mais il est précisé sur le document ultérieurement au crayon, « moulin à huile ». Les Risoullins

portent donc leurs céréales ailleurs pour faire farine, par exemple au pied de la côte, au Pont de Chagne.

Tout cela pour dire qu'il n'est vraiment pas facile d'installer et de maintenir un moulin sur ce torrent, que les bâtiments soient éphémères ou que l'entrée du canal de dérivation se fasse emporter par les crues. D'ailleurs le cadastre dit napoléonien ne signale aucune construction proche de l'eau sur toute la longueur dudit torrent.

Image 19 : les abords de la mairie en 1931

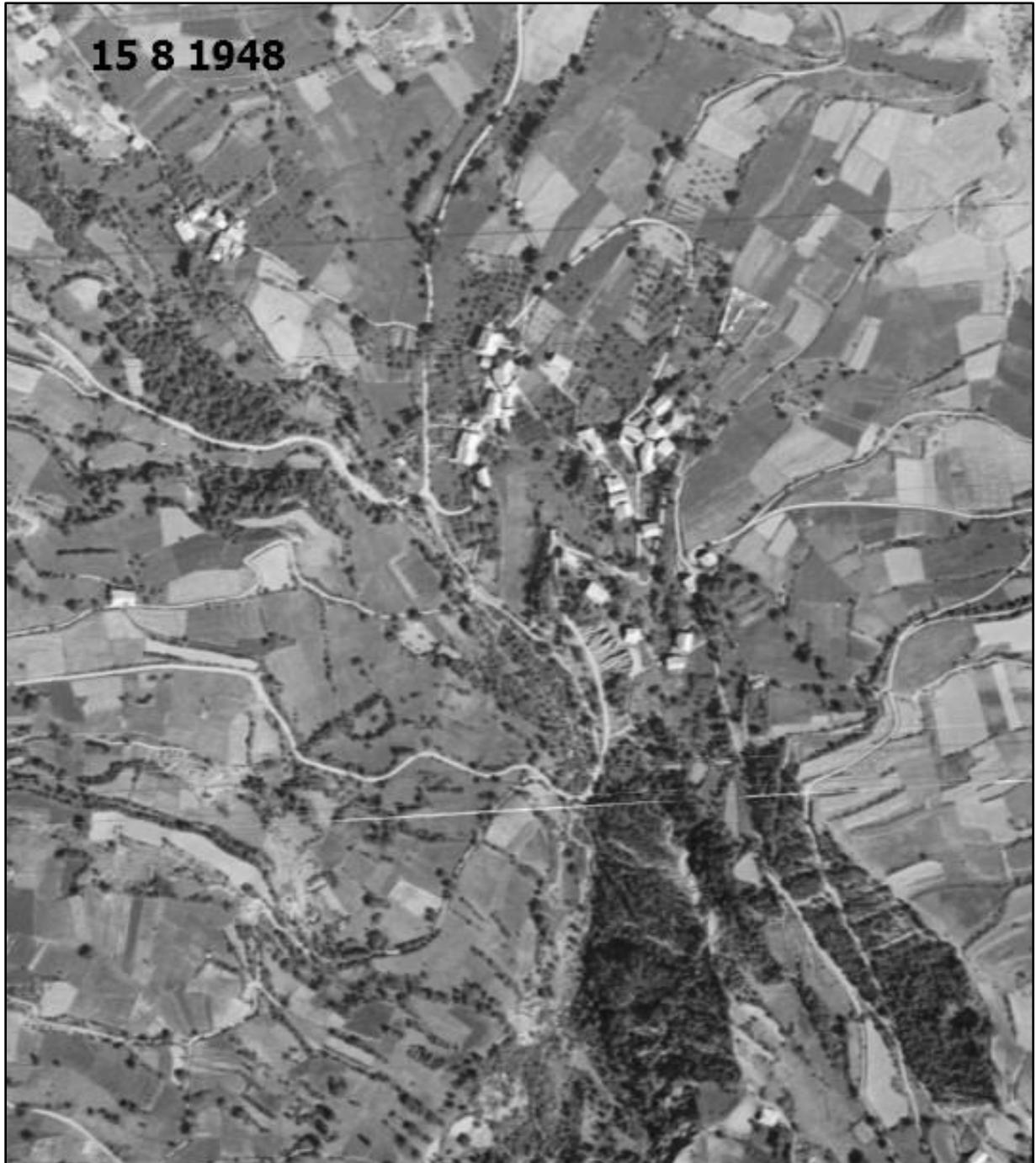


Extrait de la carte au 1/20 000ème (collection personnelle).

Aucun moulin alimenté par le torrent ne figure plus sur la carte, ni aucune construction lui étant proche d'ailleurs. Des hameaux sur les coteaux, nombre de

canaux d'arrosage (doubles traits bleus) et trois ponts, deux petits en amont, un plus costaud pour la route empierrée joignant le Plan de Phazy au chef-lieu via Chauvet, comme aussi Barbein via les Traverses.

Image 20 : Risoul en 1948



Capture d'écran du site remonterletemps.ign.fr, comme les suivantes.

Première vue aérienne exploitable du chef-lieu de Risoul.

Quelques voies carrossables, un territoire entièrement cultivé ou en pré formant un bel espace agricole. Un chef-lieu en deux étages, plus le Villaret un peu à l'écart, une zone nue d'érosion et deux bois artificiels dans les pentes les plus raides le long des torrents, justement afin d'amoinrir voire d'annuler l'érosion et indirectement le risque torrentiel.

Et une toute petite construction proche du torrent sous le village.

Image 21 : Risoul en 1957



Petit zoom presque dix ans après. A première vue rien n'a fondamentalement changé, cependant la petite maison à la croisée des chemins sous le village a gagné en taille.

Image 22 : Risoul en 1962



Ce cliché n'est postérieur au précédent que de cinq ans, mais je l'ai choisi parce que la définition est excellente, et que c'est l'une des dernières visions traditionnelles du village. Il n'est pas pris en été, on voit mieux la différence entre les espaces agricoles, champs, prés et vergers, et ce qui est inculte et boisé au bord du torrent. Il reste un peu de neige à l'ubac.

Image 23 : le secteur de la future mairie en 1962



Naturellement, le pont est celui de la route descendant au Plan de Phazy et à Embrun. Précision de l'image dont on voit les ronds de sorcières dans les prés où seront construits les bâtiments de mairie.
C'était il y a soixante ans.

Image 24 : Risoul après la crue



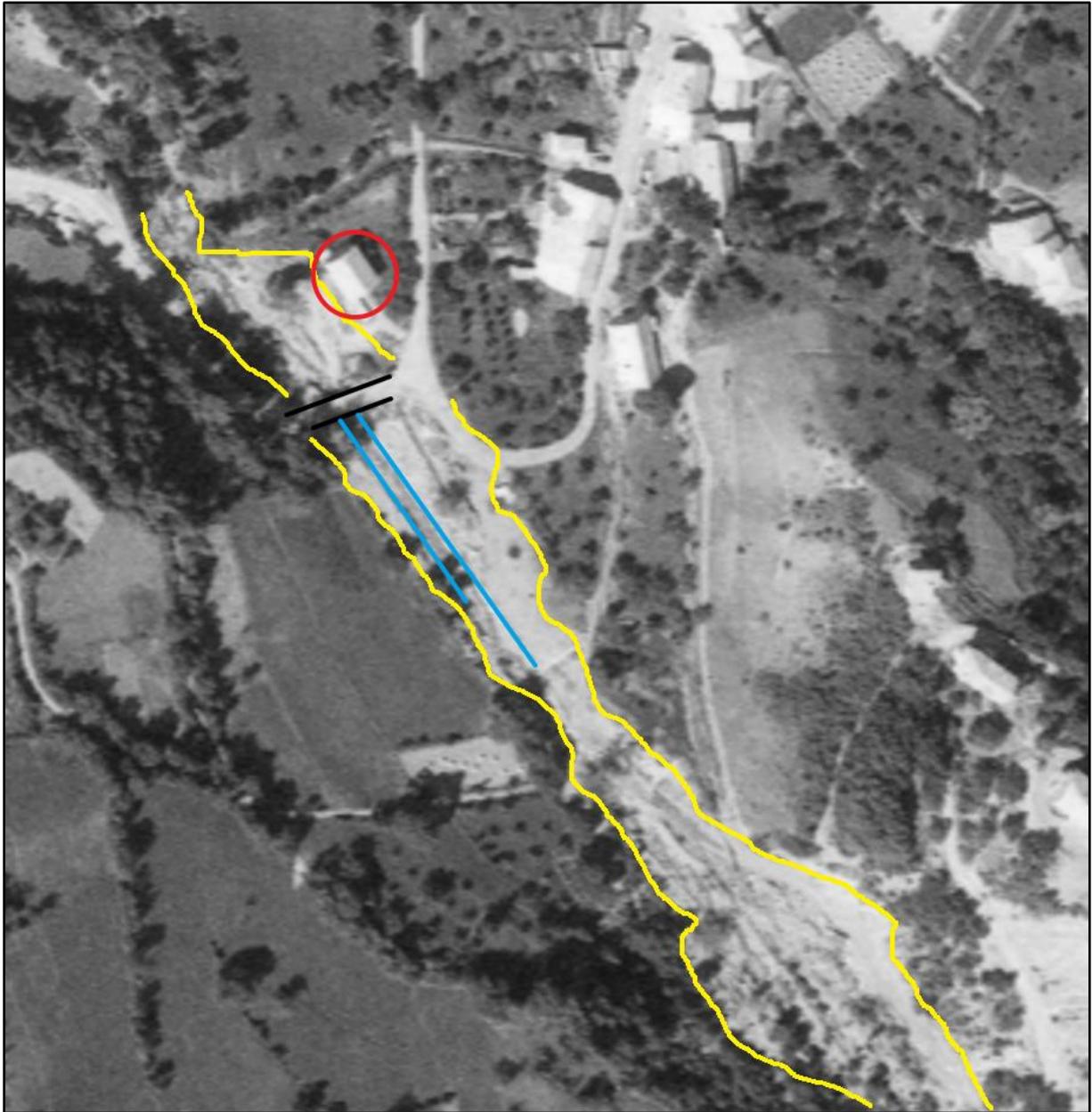
Où l'on voit de longues trainées claires de part et d'autre du torrent qui n'existaient pas auparavant : c'est ce qui reste à l'été 1967 du passage d'une crue.

Image 25 : même cliché, en amont



Où l'on voit à gauche, la longue trainée du lit du torrent sans arbres, comme aussi à droite une nouvelle voie d'accès à la partie haute de la commune.

Image 26 : zoom sur les alentours de la future mairie



Sans entrer dans les détails, en agrandissant, on voit l'impact de la crue (de 1965 ?) dans le paysage et il semble qu'en amont du pont (en noir) le lit du torrent ait été curé (en bleu).

Image 27 : le début de quelque chose



Une vision de Risoul à la fin des années 1960, à comparer à celle des années précédentes. Entre le Villaret et le village, il y a le début d'une urbanisation avec de petites constructions ainsi qu'un hôtel sous le cimetière. D'autre part symboliquement la maison la plus proche du pont est la seule à être déjà à l'ombre, alors que les autres, en hauteur, bénéficient toujours du soleil.

Image 28 : la réponse à la crue



Des éléments perpendiculaires au torrent ont été réalisés en rive droite au-dessus du pont, probablement la réponse à ce qui s'est produit quelques années plus tôt. Ils étaient déjà perceptibles en 1967.

Image 29 : Risoul en 1971



Pourquoi cette image ?

Parce qu'il y a la création de la route qui part du pont sous le village et qui monte le long du torrent de Chalps pour traverser le village par le haut. Evidemment tout cela est en relation avec les débuts de la construction de la station : premiers bâtiments, future route départementale, pistes et téléskis.

Image 30 : Risoul en 1980



Un carré blanc mystérieux au bord du torrent. Non ce ne sont pas les débuts de la mairie, mais probablement le futur pont pour la route à créer de toutes pièces afin d'accéder convenablement à la station. En attendant les skieurs montent le long du torrent et traversent le hameau du Languieu pour y parvenir.

Image 31 : Risoul en 1981



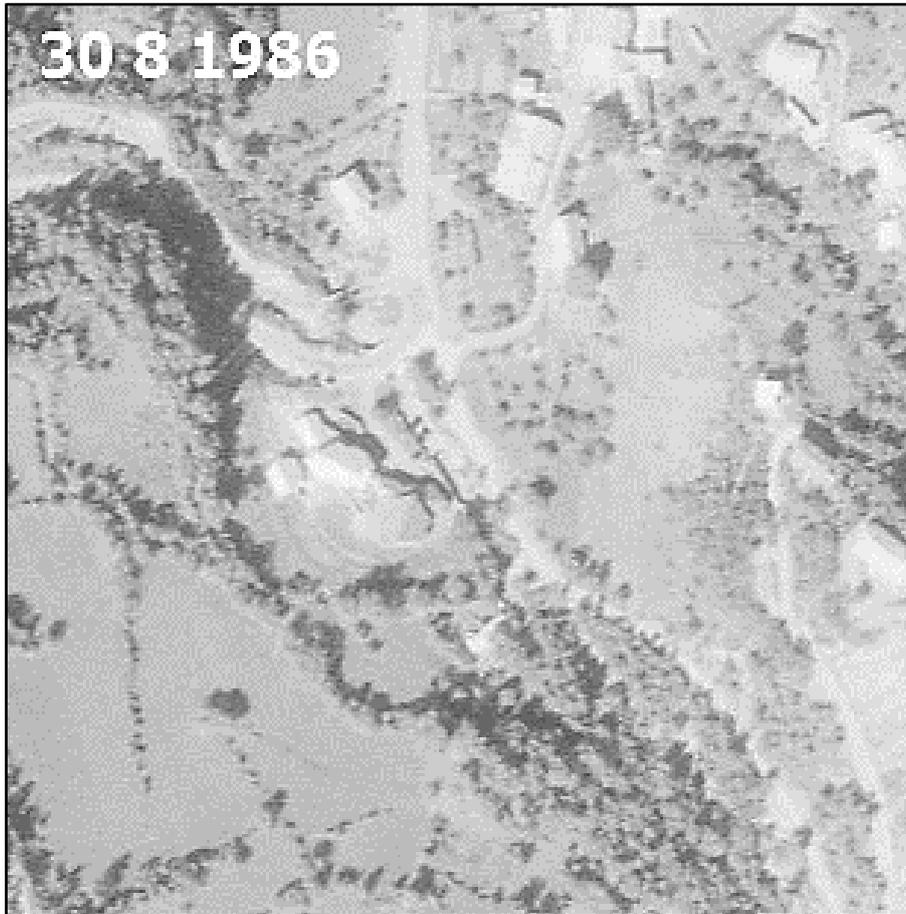
Effectivement c'est le point de départ de la nouvelle route allant relier la station en évitant le Languieu.

Image 32 : Risoul en 1982



Début des années 1980 il y a désormais deux ponts, l'accès principal provient du Plan de Phazy.

Image 33 : Risoul en 1986



Le cliché n'est pas fameux, mais les bâtiments constituant la mairie sont construits dans l'ancien pré au milieu des années 1980.

Image 34 : Risoul en 1993



Il y a 30 ans. Tout ou presque est en place, des ronds-points de Guillestre fournissant accès au village et à la station, ou comme ici la poursuite de l'urbanisation qui donne l'impression d'une continuité du bâti entre le chef-lieu et le Villaret.

Image 35 : Risoul en 2009



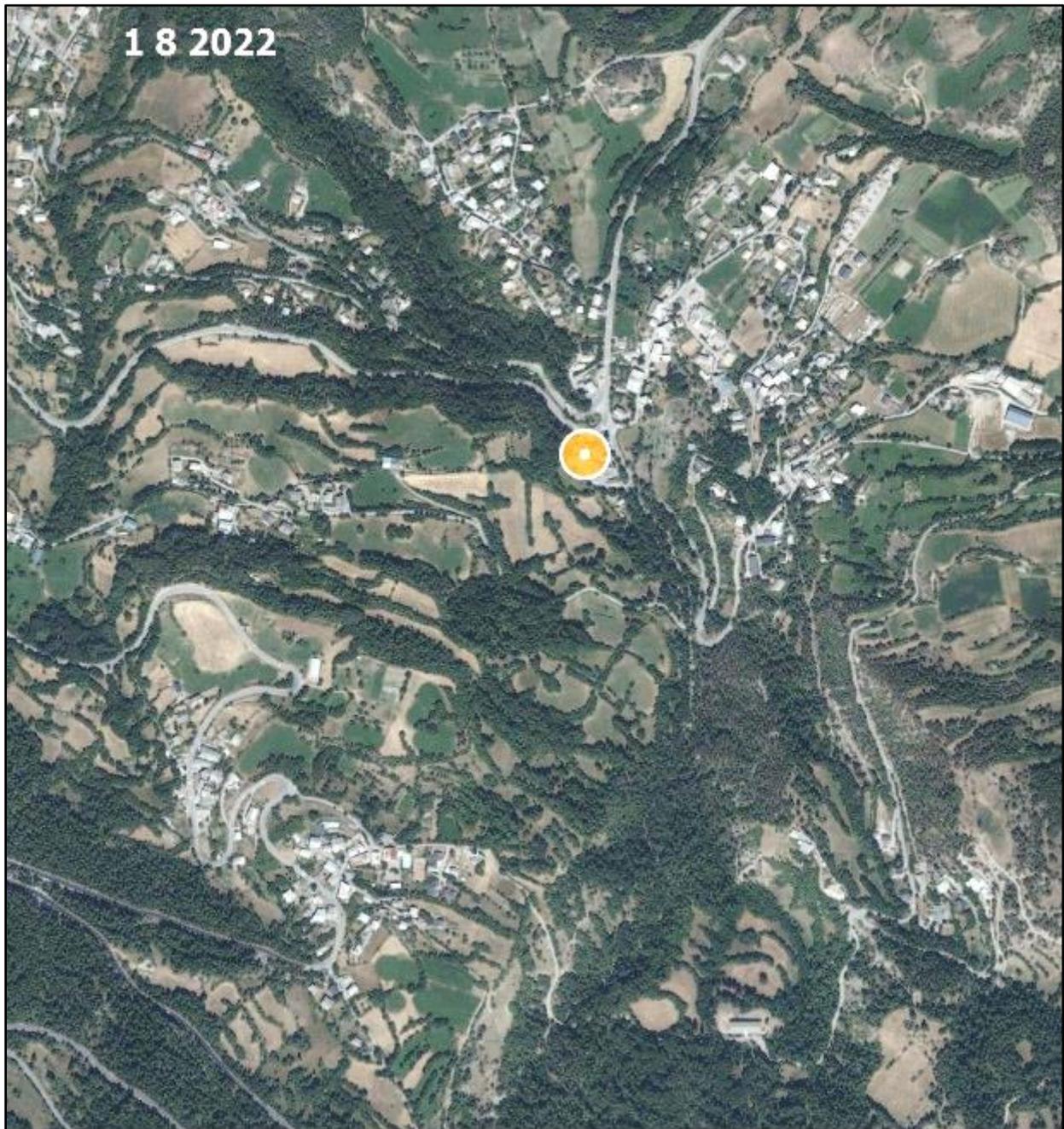
Une quinzaine d'années est passée entre les deux images. On note quelques nouvelles constructions en aval de la mairie.

Image 36 : plus haut dans la forêt



Une image pour dire deux choses. Le rappel d'une coulée dans la pente entre deux niveaux de route avant d'arriver à la station (à gauche) et la réalisation de trois seuils dans le torrent (en bas à droite). C'est la dernière image utile du site remonterletemps.ign.fr.

Image 37 : l'image Géoportail actuelle

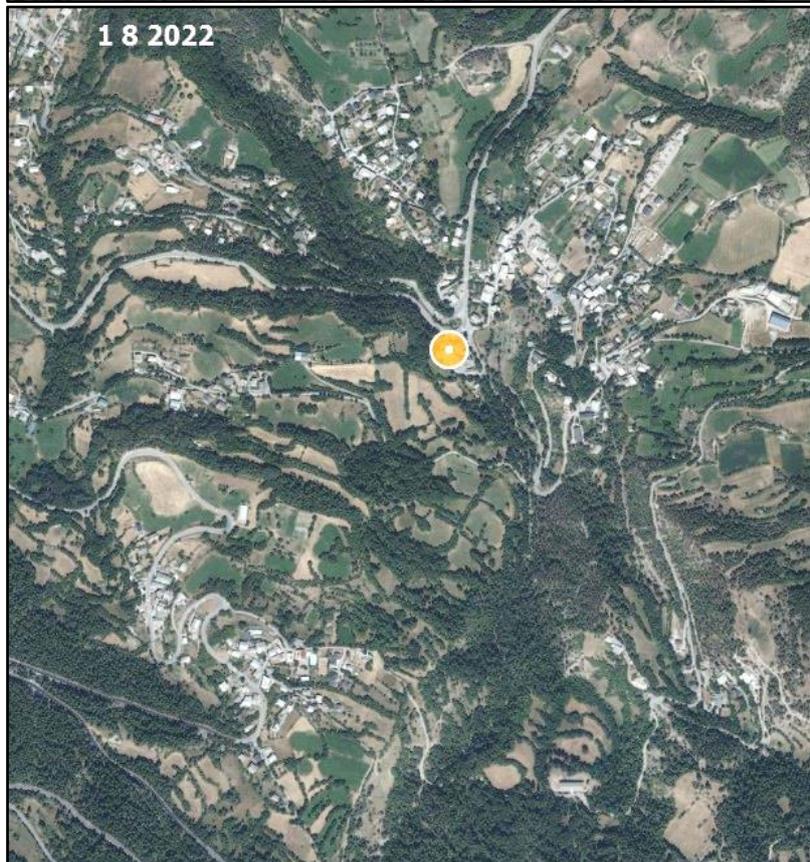


Capture d'écran du site geoportail.gouv.fr, onglet photographies aériennes.

Le cercle orangé localise la mairie.

Un bel équilibre paysager entre l'homme et la nature. L'homme omniprésent par ses constructions et son réseau routier, la nature humanisée avec les prés et champs cohabitent avec sa partie plus sauvage, celle des bois et forêts qu'on devine situés là où la pente est plus forte. Dans cette harmonie se cache le torrent des Chalps, on ne le voit plus du tout. Il a été oublié.

Image 38 : comparaison avant / maintenant



Peu importent les dates, trois quarts de siècle se sont écoulés entre les deux clichés aériens du même territoire risoulin.

Comme en beaucoup d'endroits, l'emprise humaine en termes d'artificialisation des sols (bâti et goudron) a bien progressé, alors que parallèlement la déprise agricole est nette. Tout ce qui est franchement en pente et donc inapte au machinisme agricole s'est embroussaillé puis est devenu bois ou forêt, c'est le cas des berges du torrent et de ses affluents, dont l'homme ne s'est plus soucié.

Image 39 : un peu de nostalgie (1)



Capture d'écran du site google.fr.

La mairie de Risoul dans son environnement bucolique.

Image 40 : un peu de nostalgie (2)



Image 41 : un peu de nostalgie (3)



Trois images numérisées sensiblement les mêmes. Peut-on être nostalgique d'un cadre de vie ou plus généralement d'une vision disparue il y a seulement quelques jours ?

Dans cette histoire, les énormes progrès technologiques de la dernière génération ont pu avoir des effets pervers sur notre vision du monde et nos comportements. D'un côté, derrière nos écrans et nos systèmes de communication toujours plus performants, nous avons l'illusion d'une maîtrise parfaite du monde, croyant ainsi que tout est normalité, norme ou normalisable. De l'autre nous perdons le contact physique avec le monde réel, celui de la nature, qui conserve son autonomie sans se soucier de notre espèce.

Lorsque nous oublions que la nature est par définition singulière et irrégulière avec des moments excessifs, lorsque nous oublions que le débit d'un torrent peut être multiplié par X et que la nature a sa propre temporalité, qu'elle peut produire une situation météorologique hors normes une fois par siècle ou par millénaire, et donc lorsque nous ne cochons pas la case « mémoire » en construisant dans les années 1980 dans le lit d'un torrent en un endroit qui avait déjà débordé dans les années 1960, lorsqu'on se met en dehors du réel, il y a de fortes chances pour qu'il n'arrive rien. Et une faible probabilité pour que ce soit la cata.

Ce n'est pas « la nature qui reprend ses droits » mais l'homme insouciant qui s'est aventuré en des lieux dont il avait oublié le danger potentiel. Qu'il était en montagne.

Et ce sans même penser au dérèglement climatique qui amplifie fréquence et intensité de ce genre de choses.

Image 42 : un beau noyer



La montagne balafnée va cicatriser, portera en certains lieux l’empreinte des inondations, mais retrouvera sa splendeur.

16 décembre 2023. Poursuivons notre parcours en descendant les Chalps, puis le Chagne et le Guil.